

Le pardon
par
Stéphane Morin

Depuis quatre ans, les cloches de l'église St-Herménégilde ne résonnent plus dans Mercier-Ouest, puisque l'édifice religieux fermait ses portes le 24 février 2004. La paroisse a dû mettre définitivement la clef sous la porte à cause du piteux état de l'édifice construit il y a plus de 80 ans. « L'église était en train de s'écrouler ! », selon le curé Serge Rivard. Les fondations de la bâtisse, construite sur un terrain glaiseux, étaient mal en point. Seulement pour réparer les dégâts, il aurait fallu dénicher 200 000\$, estime le curé. Une somme trop importante à amasser selon lui, puisque le nombre de paroissiens se réduit comme peau de chagrin d'année en année. Tellement que, lors du départ du prêtre qui officiait dans la paroisse du 6040, rue Lafontaine, près de quatre ans avant la fermeture de l'église, le diocèse avait jonglé avec l'idée de ne pas le remplacer.

La raison donnée n'était qu'une mascarade pour camoufler le terrible événement qui s'est déroulé à l'église trois jours avant sa fermeture. Trois ans plus tard, grâce à un généreux don de 500 000\$, l'église a pu être complètement rénovée, faisant par le même coup d'énormes profits. L'histoire de la fermeture de l'église a été dissimulée, certes. La municipalité, heureuse de retrouver leur lieu de culte, ne découvrit jamais l'affreuse vérité. Mais la voici enfin dévoilée...

#

21 février 2004, 4:32 A.M.

Il fait noir et il n'y a personne. Il y a un peu lumière qui vient de l'extérieur sinon, seuls des lampions éclairent l'église. Tout était calme jusqu'à ce que les portes s'ouvrent. Une femme entre. Il s'agit de Samantha Marchand. Elle traîne avec elle le corps d'un homme nu. Un condom

pend au bout de son sexe. Elle relâche l'homme d'une main. Elle trempe ses doigts dans l'eau bénite qui se trouve à l'entrée et s'en fait un signe de la croix. Elle reprend l'homme et le traîne jusqu'en avant où elle l'assit au premier rang. Elle s'avance maintenant vers l'escalier bleu où elle s'agenouille à la première marche. Elle regarde l'autel, reprend son souffle et puis son regard se tourne vers la croix où y est crucifié celui qui, autrefois, a sauvé nos âmes pécheresses. Le regard plein de tristesse, elle s'adresse à ce Jésus de plâtre :

« Qu'est-ce que j'ai fait? C'est épouvantable... Je suis... Je suis venue me confesser, car j'ai commis quelque chose d'épouvantable. En fait, j'ai commis deux choses épouvantables... Mon mari, il est souvent parti à cause de son travail. Ça fait longtemps que je le soupçonne de profiter de ces voyages pour me tromper... Je n'ai jamais eu le courage de lui en parler.

» Quand il n'était pas là, je ne savais pas quoi faire. J'allais souvent sur Internet. J'ai rencontré un homme, Mathieu. Au fil des conversations, nous sommes devenus des amis. Je me confiais beaucoup à lui. Je lui parlais de mes problèmes de couple. Il avait une bonne écoute et je me sentais bien quand je lui parlais. Un jour, il m'a envoyé un courriel pour me proposer de nous rencontrer. J'hésitais. Je ne savais pas si je devais accepter. Mais j'étais convaincue que Sylvain me trompait, alors j'ai sauté sur l'ordinateur pour répondre à l'offre de Mathieu.

» Nous nous sommes donc rencontrés au resto-bar Le Cinquième Élément. C'est à Compton. C'était très bon. Nous avons discuté, bu du vin. Je voyais en Mathieu ce qu'il n'avait pas chez Sylvain. C'était l'évasion parfaite. J'en avais besoin. À l'addition, il m'a invité à finir la soirée à son appartement. J'étais surprise, mais excitée à la foi. Une petite voix me disait de ne pas y aller, de lui dire au revoir et de repartir. Mais je n'ai pas écouté cette voix.

» À son appartement, nous avons ouvert une autre bouteille de vin. Et puis, il m'a embrassé. Nous avons commencé à se caresser. Nous nous désirions l'un l'autre et nous en

avons besoin tous les deux. Nous sommes allés à sa chambre et nous avons baisé. Dieu, que c'était bon...

» Mais... Lorsque j'étais sur lui, j'ai pensé à mon mari. Je me disais que ce que je lui faisais n'était pas bien. Et puis, je n'étais pas sûre à cent pour cent qu'il m'avait trompé. J'étais mélangée. Je ne savais plus quoi penser. Je commençais à avoir des remords. J'avais honte. Il fallait que je m'en aille en essayant d'oublier tout ça. Mais je ne pouvais pas partir comme ça, avec Mathieu... Je ne savais pas trop quoi faire. Je ne me suis pas donné la chance d'avoir un orgasme. Je n'en méritais pas. J'ai approché mon visage du sien. Et puis, sous une impulsion, je lui ai mordu le cou. Mais pas une simple petite morsure. Je lui ai mordu l'artère. Mes canines se sont enfoncées. Du sang a jailli dans ma bouche. Il y avait trop de sang. J'ai alors tiré et un morceau de chair s'est détaché du cou de Mathieu. J'ai recraché le morceau. Du sang coulait sur mon corps et mes seins. Je regardais Mathieu. Il était tellement blême. Il tenait sa plaie, mais le sang coulait trop.

» Qu'est-ce que j'ai fait? J'avais peur. Je me sentais coupable d'avoir trompé mon mari, mais là... Je venais de tuer un homme! Je l'ai vu mourir devant mes yeux. Je ne savais pas quoi faire. J'étais perdue. J'ai été me nettoyer à la salle de bain. J'ai essayé de nettoyer sa plaie le mieux que j'ai pu. Je l'ai mis dans ma voiture et je suis partie. Au village, j'ai passé devant l'église. Je me sentais tellement sale...

» Seigneur! Jésus! Pourriez-vous jamais me pardonner? »

Alors que Samantha pleure, le Jésus de plâtre se met à bouger. Ce dernier étant animé, réussit à se déloger les pieds de leurs clous. En tirant avec les épaules, il libérera également ses bras. Il se laisse tomber et atterrit sur les pieds tout en amortissant la chute. Jésus se lève et se met à marcher vers Samantha. Il est ressuscité! Encore une fois... Samantha se demande si elle est

devenue folle. Le fils de Dieu descend les marches de l'autel jusqu'à arriver à la hauteur de la femme. Il la regarde dans les yeux et lui dit :

« Je te pardonne. »

Il avance ses mains rapidement vers elle. Elles se resserrent autour du cou de Samantha. Elle est sous le choc. Jésus est en train de l'étrangler. Elle ne sait pas quoi faire. Elle n'arrive pas à bouger. Les mains du Christ sont fortes. Du sang coule légèrement des trous de crucifixion. L'air se fait insuffisant. Samantha sait qu'elle va mourir. Elle se dit qu'elle le mérite, que c'est sa punition pour son adultère et son meurtre. Elle accepte sa mort et se laisse mourir.

Jésus relâche enfin son étreinte. Le corps inanimé de la morte s'écroule au bas de l'escalier. Jésus regarde la femme quelques secondes et puis se remet à marcher. Le corps de Mathieu se trouve toujours assis au premier rang. Jésus marche au milieu des bancs d'église jusqu'à l'entrée. Arrivé à la porte, il regarde derrière lui les corps une dernière fois et puis quitte l'établissement.